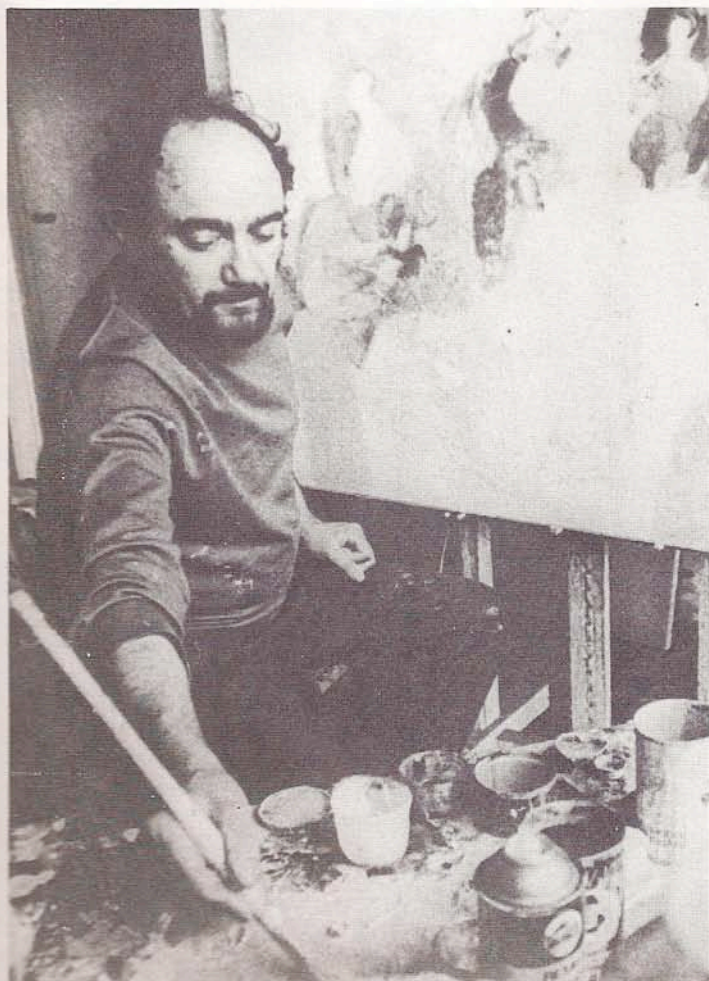

Un peintre nantais

Joël Dabin

*Un lyrisme des formes suggérées,
puis enchantées dans une transposition
poétique. Une joie
de peindre inséparable de la joie de vivre.*

Né au Pallet, au coeur du vignoble nantais, le 28 février 1933, Joël Dabin, après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, a commencé à peindre vers 1956. Il a participé à un grand nombre d'expositions, tant en France qu'à l'étranger, et son oeuvre

figure dans les collections de nombreux musées. Il a également composé des scénographies pour des centres d'art dramatiques, des opéras et la télévision. Enfin, pour l'Education Nationale et les Monuments Historiques, il a réalisé des fresques, des



L'artiste dans son atelier (photo Y. Lemasson)



La marchande



Les pêcheurs

céramiques, des mosaïques et des vitraux.

Une sensation d'extraordinaire tendresse

Même si parfois il n'apparaît pas avec évidence, l'élément figuratif est toujours présent dans l'oeuvre de Joël Dabin. Ce qui l'occupe, c'est la relation émotionnelle dans laquelle sont engagées les vibrations de la matière et de la lumière, pour traduire une sensation d'extraordinaire tendresse.

Toute l'oeuvre de Dabin est une rencontre, la rencontre de l'insaisissable au sein d'un espace irradiant. Ce sont des images qui puisent leur pouvoir, dans un monde profond où s'élaborent nos obsessions, d'amour ou de mort. Le fil conducteur de l'oeuvre de Joël Dabin, son élan, sa générosité, sa sensualité et sa plénitude se trouvent dans le choix des thèmes comme dans le style, où aucune trace d'indécision n'apparaît. Rien de crispé, de théorique, mais une joie de peindre inséparable de la joie de vivre.

Les couleurs claquent comme des drapeaux

Tempo agité et tempo calme peuvent alterner dans la peinture de Dabin, qui est le miroir même de sa propre nature : mobilité, diversité et unité.

Chaque toile est construite, et bien construite, par larges zones colorées qui claquent comme des drapeaux. Certaines d'entre elles sont traitées dans des gammes de tons pastels, d'autres beaucoup plus violentes, presque extatiques dans leur intensité, mais il en existe aussi quelques unes qui suggèrent d'étranges et sombres cérémonies par leurs rouges veloutés, des pourpres, des carmins, des verts olive et des noirs.

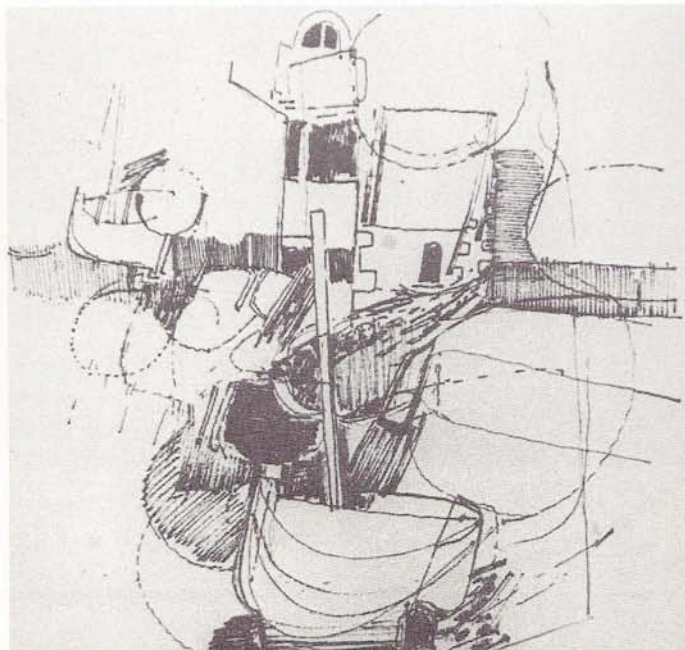
Un sens mural de la peinture

Si Joël Dabin s'exprime souvent sur de grandes surfaces, que



Taroudant (Sud Marocain)

Le port (encre)



l'on ne s'y trompe pas, la grandeur de sa peinture ne se mesure ni aux centimètres de toile peinte, ni à l'artifice possiblement fluctuant de leur valeur vénale. En effet, tout en possédant le sens mural de la peinture, il conserve tout autant le souffle nécessaire à la traduction d'une grandeur esthétique sur quelques centimètres carrés de toile, le tout dans des vibrations de l'esprit, du coeur, de l'oeil et de la main. Vibrations qui se retrouvent dans les rapports de tons les plus justement inventés, cette palette où le lien des tonalités s'harmonise par un jeu de valeurs rarement égalé en raffinement. □ Jean-Yves Dubois